

CONSIDÉRATIONS CONCERNANT LA FIN DE LA CULTURE COSLOGENI

MIHAI IRIMIA

Încă de la începutul articolului său, autorul precizează că baza documentară pentru **cultura** sau **grupul cultural Coslogeni** este precară. Materialul arheologic provine, în cea mai mare parte, din cercetări de suprafață, săpături de salvare și sondaje. Niciun sit al culturii Coslogeni nu a fost publicat deocamdată în mod adecvat. Cu toate aceste lacune de informare, se poate însă admite că grupul cultural Coslogeni a controlat un spațiu important al zonei sud-est europene, având acces la lumea sudică, dar și la resursele naturale din spațiul estic sau nord-pontic. Autorul prezintă diversele opinii ale cercetătorilor privind **datarea și periodizarea internă** a culturii Coslogeni. Menționează prezența unor materiale Coslogeni în situri hallstattiene, fapt ce ar pleda pentru o durată mai îndelungată în timp a respectivei culturi în anumite regiuni, cum ar fi sud-estul Munteniei, și amintește siturile de la Dunărea Inferioară în care a fost găsită o asemenea situație. În finalul expunerii sale, discută datele radiometrice publicate în literatură pentru culturile Coslogeni și **Noua**.

La culture Coslogeni¹ (appelée parfois le groupe² Coslogeni) a déjà presque quatre décennies depuis son enregistrement dans la littérature de spécialité³. Ultérieurement, dans un ouvrage plus ample, la culture Coslogeni a été présentée en détail⁴, constituant en même temps, l'objet de nombreuses études consacrées surtout au Bronze tardif du sud-est de la Roumanie et des régions avoisinées. Mais, il y a environ une décennie, N. Palincaș constatait que le répertoire céramique de la

*Traduction: prof. Virginia Moise.

¹ S. Morintz, N. Anghelescu, SCIV 21, 1970, 3, p. 374–417; S. Morintz, *Contribuții arheologice la istoria tracilor timpurii. I. Epoca bronzului în spațiul carpato-balcanic*, București, 1978 (dorénavant: *Contribuții*), *passim*, surtout p. 121–152; EAIVR, I (A-C) 1994, p. 359–360 (s.v. *Coslogeni*, auteur S. Morintz); A. Vulpe, *Epoca metalelor. B. Epoca bronzului*, dans M. Petrescu-Dîmbovița, A. Vulpe (coord.), *Istoria românilor I*, București, 2001, p. 285–286; V. Dumitrescu, A. Vulpe, *Dacia înainte de Dromihete*, București, 1988, p. 73; M. Petrescu-Dîmbovița, H. Daicoviciu, L. Bârzu, D.G. Teodor, F. Preda, *Istoria României de la începuturi până în secolul al VIII-lea*, București, 1995, p. 99–100.

² B. Hänsel, *Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an der unteren Donau*, Bonn, 1976, p. 73–76; I. Chicideanu, *Obiceiuri funerare în epoca bronzului la Dunărea Mijlocie și Inferioară*, Thèse de doctorat, Universitatea București – Facultatea de Istorie (manuscris), 2005, p. 745–749; N. Bolohan, *Civilizațiile de la sfârșitul epocii bronzului din spațiul sud-carpatic al României și relațiile lor cu cele din sud-estul Europei*, Thèse de doctorat, Universitatea „Al.I. Cuza” – Facultatea de Istorie (manuscris), 2006, p. 131–215.

³ Morintz, Anghelescu, *loc. cit.*

⁴ Morintz, *Contribuții*, p. 121–152.

SCIVA, tomul 61, nr. 1–2, București, 2010, p. 31–48

culture Coslogeni est constitué, à cette étape de la recherche, par la présentation en même contexte de vases entiers et fragments céramiques provenant des périégèses ou bien des sites sommairement examinés après avoir été détruits en grande mesure. Il n'y a, pour l'instant, aucun site archéologique appartenant à la culture Coslogeni, qui eût été suffisamment publié. Par la suite, on n'a pas la certitude que ce qui a été réuni sous le nom de culture Coslogeni représente en effet un répertoire céramique unitaire⁵.

La base documentaire de cette culture est surtout formée des matériaux provenus des recherches de surface, des fouilles de sauvetage et des sondages. Les objectifs les plus importants du territoire de la Roumanie, investigués jusqu'à présent, sont ceux de: Grădiștea Coslogeni (comm. de Dichiseni, dép. de Călărași), situé dans la zone de Balta Borcea, fouillé et publié en partie; Lupșanu (dép. de Călărași, où l'on a identifié 14 abris-cendriers (*zolniki*) sous la forme des tertres dont trois ont été fouillés (et auxquels on a ajouté aussi des recherches de surface bien minutieuses); Ulmu (dép. de Călărași) où l'on a fouillé environ la moitié d'un tertre écroulé dans le lac de Mostiștea (ayant la surface d'environ 600 m.c.); Sultana (comm. de Mănăstirea, dép. de Călărași), représentant toujours un abri-cendrier (*zolniki*), examiné par un sondage de proportions réduites⁶; enfin, le site de Radovanu (dép. de Călărași)⁷.

Pour la Dobroudja, on ne pourrait mentionner que les sondages archéologiques effectués lors de deux étapes distinctes à Chirnogeni (dép. de Constanța) dans le site/les sites (?) dans les points „La stație” et „Islaz”⁸. Il faut y ajouter également les recherches effectuées au nord-est de la Bulgarie à Sava-Zonevo (le district de Varna) dans un site attribué par Goranka Tončeva à la culture qu'elle appelait „Yagnilo-Coslogeni-Noua”⁹ et, plus tard, celles de „Golemiya-Ostrov”, près du village de Durankulak (le district de Dobričh)¹⁰.

Malheureusement, la situation constatée il y a environ une décennie, respectivement le volume réduit des fouilles systématiques d'une plus grande ampleur dans les sites qui correspondent à la culture Coslogeni, n'a pas changé fondamentalement en bien jusqu'à présent.

⁵ N. Palincaș, *Bronzul târziu și Hallstatt-ul timpuriu în Bazinul Argeșului*, Thèse de doctorat, Academia Română, Institutul de Arheologie „Vasile Pârvan”, București (manuscrit), 1999, p. 180.

⁶ Morintz, *Contribuții*, p. 122–124, 126–143.

⁷ S. Morintz, D. Șerbănescu, TD 6, 1985, p. 5–30.

⁸ Les sondages, à caractère préventif, ont été réalisés à l'occasion de l'installation des conduits de gaz pour tranzit, en 1987 et en 2001; T. Papasima, *Pontica* 39, 2006, p. 321–333; M. Neagu, C. Nopcea, *Pontica* 40, 2007, p. 471–485.

⁹ G. Tončeva, *Thracia Pontica* 1, 1982, p. 176–182; idem, *Thracia Pontica* 2, 1985, p. 297–306; idem, *Pontica* 24, 1991, p. 29–42.

¹⁰ J.D. Boyadziev, *Chronologija na praistoriceskite kulturi na teritorijata na Dobrudja*, *Dobrudja* 9, 1992, p. 17–19; idem, *Chronology of Prehistoric Cultures in Bulgaria*, dans D.W. Bailey, I. Panaiotov (ed.), *Prehistoric Bulgaria*, Madison-Wisconsin, 1995, p. 177–178, 187; voir aussi les références bibliographiques.

En ce qui concerne son origine, on a exprimé en essence deux opinions contraires, chacune proposant, à son tour, pour facteur génétique une autre composante culturelle principale.

Ainsi, A.C.Florescu et d'autres chercheurs roumains ont considéré que cette culture ou ce groupe culturel représente en fait l'extension – sud de la culture Noua en Valachie et en Dobroudja¹¹. D'autre part, notamment certains chercheurs de la République de Moldavie prennent la culture Coslogeni pour un prolongement vers le sud de la culture Sabatinovka¹². En ce qui concerne certaines découvertes de Dobroudja, il faut mentionner aussi l'opinion que celles-ci appartiendraient à une communauté Sabatinovka, qui était entrée dans la région par le processus antérieur à la formation de la culture Coslogeni¹³.

La culture ou le groupe culturel Coslogeni, qui présente des affinités visibles avec les cultures Sabatinovka et Noua, occupe, au sommet de son essor, la zone de plaine du SE de la Valachie (jusqu'à Mostiștea), la Dobroudja, ainsi que le nord-est de la Bulgarie, approximativement jusqu'au nord de Varna. Il y a même des spécialistes qui considèrent que l'on peut rencontrer des matériels du type Coslogeni jusque dans les zones centrales et orientales¹⁴ de la Macédoine ou bien jusqu'au sud de la Péninsule Balkanique.

Sans que ce soit l'objectif direct de cette note, nous mentionnons quelques découvertes du territoire de la Bulgarie et de son voisinage attribuées à la culture Coslogeni. Ainsi, le site de Durankulak – „Golemiya Ostrov” (le district de Dobričh) est considéré une extension vers le sud des communautés Sabatinovka - Coslogeni¹⁵. On a signalé aussi des découvertes du même types dans un grand nombre de sites de la zone située entre Ruse et Varna – à Yagnilo, Sava-Zonevo, Ezerovo, Blaškovo, Komarevo, Bazovek, Orljak, Novograd, Malak Preslavek¹⁶ etc.

¹¹ A.C. Florescu, *Repertoriul culturii Noua-Coslogeni din România. Așezări și necropole*, CCDJ 9, 1991 (dorénavant: *Repertoriul*), où l'idée de l'existence d'une seule culture apparaît même dans le titre du travail; les découvertes du type Coslogeni sont considérées comme appartenir à un „facies répandu en Munténie orientale et en Dobroudja” (p. 17); voir aussi l'expression plus claire de cette opinion chez M. Neagu, *The Eastern Component of the Coslogeni Culture*, CCDJ 10, 1993, p. 166 et nos. 23, 24.

¹² Neagu, *op. cit.*, p. 166–167, avec la bibliographie; en même sens, voir aussi l'opinion de V. Leahu, *Cercetări Arheologice* 6, 1983, p. 182, selon lequel la culture Coslogeni s'identifierait avec la culture Sabatinovka dont les groupes de population, disloqués de leurs régions d'origine, se seraient répandus sur toute la zone de plaine située à l'ouest du Dniéper, rayonnant jusqu'en Moldavie, dans l'est de la Munténie, en Dobroudja et au nord-est de la Bulgarie.

¹³ M. Irimia, *Funde aus der späten Bronzezeit in der Dobrudscha und einige Betrachtungen, die Coslogeni-Kultur betreffend*, dans *Thrace and the Aegean. Proceedings of the Eighth International Congress of Thracology, Sofia-Yambol, 25-29 September 2000*, Sofia, 2002, p. 138.

¹⁴ Voir plus bas.

¹⁵ H. Todorova, T. Dimov, *Selišce ot kăsnata bronzova epoha na Golemiya Ostrov pri selo Durankulak*, Sofia, 1985, p. 21–26 (n.v.).

¹⁶ H. Todorova, *Dobroudža prez praistoričerkaia epoha*, dans A. Fol (ed.), *Istoriija na Dobroudža*, I, 1984, p. 23–71.

On remarque les découvertes de cendriers (*zolniki*) à Sava-Zonevo et Orljak¹⁷. Un certain type de céramique travaillée à la main et décorée d'éléments plastiques, signalée au sud-est de la Bulgarie à Drama – „Kajrjaka”, à Kabyle et d'autres endroits sur la Tundža inférieure a également été associée avec le complexe culturel Noua-Sabatinovka-Coslogeni. La céramique grossière, du type mentionné, de Drama-„Kajrjaka” a été considérée du type Coslogeni, affirmant à la fois qu'elle présente les mêmes traits caractéristiques que certaines pièces céramiques travaillées à la main et décorées de motifs plastiques du niveau Troja VII b₁¹⁸. Une céramique semblable a été signalée aussi en Grèce (à Athènes, Perati, Delfi, Mykene, Lefkandi, Tiryns, Korakou) dans l'étape LH III C. Il en est de même pour une partie de l'inventaire céramique de la nécropole de Kastri (l'île Thasos) qui présente des rapprochements avec la céramique du type Coslogeni et avec d'autres cultures antérieures du Bas-Danube, ce qui met en évidence des liens entre Thasos et certaines cultures nordiques¹⁹. Des matériels archéologiques du type Zimnicea-Plovdiv (= Čerkovna), suivis de près des matériels caractéristiques aux cultures Noua et Coslogeni sont connus depuis longtemps à Kastanas et Assiros²⁰. On a découvert aussi de la céramique travaillée à la main et polie (*Handmade Burnished Ware*), appelée aussi „céramique barbare” (*Barbarian Pottery*)²¹ à Mykene dans *Citadel House*, qui appartient à la phase VII de l'aire respective, intervalle de temps compris entre un possible tremblement de terre et une ample destruction par incendie, datable entre la fin de la période LH III B et la première partie de LH III C, aussi bien qu'à Tiryns (datable entre la fin de la période LH III B et la fin de la première partie de la période LH III C)²². La même datation a été établie pour la céramique non-mycénienne de Korakou et d'autres sites du sud de la Grèce, susmentionnés²³. Pour le groupe céramique I de Korakou, on a cherché des parallèles dans le complexe culturel Sabatinovka-Noua-Coslogeni et dans l'ainsi dit „Coars Ware” de Troja VII b²⁴. De tels parallèles on en a supposé pour „la céramique intrusive du nord”, de Mykene, ainsi que pour la céramique „barbare” de Menelaion-Sparte²⁵. Mais, d'autre part, on a démontré que la diffusion de la poterie „barbare” (*Barbarian Ware*) au sud des montagnes Stara Planina, inclusivement dans les sites mentionnés du centre et du sud de la Grèce, ne saurait

¹⁷ Tončeva, *Thracia Pontica* 1, 1982, p. 176 et suiv.; J. Lichardus, I.K. Iliev, Ch.J. Christov, *Eurasia Antiqua* 5, 1999, p. 102; R. Jung, *Kastanas. Asgrabungen in einem Siedlungshügel der Bronze- und Eisenzeit Makedoniens 1975-1979: Die Drehscheibenkeramik der Schichten 19 bis 11*, PAS 18, 2002, p. 198–214.

¹⁸ Lichardus *et alii*, *op. cit.*, p. 103.

¹⁹ *Ibidem*, p. 103-104, avec la bibliographie.

²⁰ A. Hochstetter, *Kastanas. Ausgrabungen in einem Siedlungshügel der Bronze- und Eisenzeit Makedoniens 1973-1979. Die Handgemachte Keramik, Schichten 19 bis 1*, PAS 3, 1984, *passim*; A. László, *MemAnt* 21, 1997, p. 117, avec la bibliographie.

²¹ László, *op. cit.*, p. 118–119.

²² *Ibidem*, avec la bibliographie.

²³ J.B. Rutter, *AJA* 79, 1, 1975, p. 17, 23.

²⁴ Rutter, *op. cit.*, p. 17–32; idem, *AJA* 80, 2, 1976, p. 187–188; E.B. French, J.B. Rutter, *AJA* 81, 1, 1977, p. 111–112; László, *op. cit.*, p. 119.

²⁵ Rutter, *op. cit.*, p. 17, 27; László, *loc. cit.*

plus être mise en relation avec le monde nord-est balkanique et nord-danubien. Les analyses chimiques et pétrographiques effectuées sur les lots céramiques de plusieurs sites, y compris un lot de Menelaion et un lot appartenant à la catégorie *Knobbed Ware* du niveau Troja VII b₂, ont envisagé la possible origine locale d'une partie importante de la céramique en discussion. Les résultats des analyses suggèrent surtout l'existence des emprunts technologiques et non pas des importations directes, dans les zones mentionnées. À la fois, on a constaté qu'une partie de la catégorie *Knobbed Ware* a pu arriver à Troja, à la suite de l'infiltration des groupes de populations étrangères²⁶.

Nous savons bien qu'à Troja, au niveau VII b, on a trouvé des matériels Coslogeni, Zimnicea-Plovdiv (= Čerkovna), Radovanu et Pseničevo-Babadag I. Attila László considérait que cette situation n'était pas le résultat d'une pénétration strictement successive, mais la conséquence des pénétrations au moins partiellement synchrones. Ainsi, il y aurait eu une évolution partiellement parallèle des manifestations Coslogeni et Babadag I, ces dernières remplaçant peu à peu les premières, au cours du XI^e s. av.J.-C.

Tout en acceptant une telle explication, il faut admettre la survie de certains groupes culturels du Bronze final jusqu'à la période qui correspond à l'existence de la phase Babadag I²⁷.

Les influences nord-pontiques en Bulgarie et dans certaines zones de la Grèce sont illustrées par de divers types de pièces en os et en bronze (haches, pointes de lance, poignards, aiguilles ayant la tête en forme de plaque rhombique ou du type „Warzennadel”²⁸, une pointe de flèche en bronze du type nord-pontique²⁹, semblables à celles des cultures Sabatinovka, Noua, Coslogeni.

²⁶ Bolohan, *op. cit.*, p. 438–440, avec la présentation des résultats des analyses et de la bibliographie; I. Whitbread, *Petrographic Analysis of Barbarian Ware from the Menelaion, Sparta*, dans J.M. Sandars (ed.), *Philolakon: Lakonian Studies in Honour of Hector Catling*, London, 1992, p. 297–306 (n.v.); J.B. Rutter, *Lesson 24 Bibliography: Mycenaean Pictorial Art and Pottery*, <http://projectsx.dartmouth.edu/classics/history/bronze-age/lessons/bib/24/bib.html>, 2008, p. 33–37 (Pottery: Physico-Chemical Provenience Studies), avec la bibliographie représentative.

²⁷ A. László, *Asupra sfârșitului epocii bronzului și începutul epocii fierului în estul spațiului carpato-danubiano-pontic*, *Symposia Thracologica* 7, 1989, p. 266–267; idem, *Troia VII b și cronologia sfârșitului epocii bronzului la Dunărea de Jos. Aspecte noi ale unor probleme mai vechi*, *Analele Științifice ale Universității „Al.I. Cuza” din Iași*, 1991–1992, p. 37–42.

²⁸ Idem, *On Relationships between the Lower Danube Region and the Aegean-Anatolian Area at the End of the Bronze Age and Beginning of the Iron Age*, *CCDJ* 15, 1997, p. 359–360; idem, *La fin de l'âge du bronze au Bas Danube et le monde Mycénien. Relations et chronologie*, dans *He Periphēria tou Mykenaikou Kosmou*, A Diephnes Diepistimoniko Simposio, Lamia, 25–29 Septembrie 1994, Lamia, 1999, p. 29–30; A. Hochstetter, *Germania* 59, 1981, p. 239–359; B. Hänsel, *Südosteuropa zwischen 1600 und 1000 v. Chr.*, dans B. Hänsel (ed.), *Südosteuropa zwischen 1600 und 1000 v. Chr.*, *PAS* 1, 1982, p. 1–38; A. Vulpe, *Beitrag zu den bronzezeitlichen Kulturbeziehungen zwischen Rumänien und Griechenland*, dans Hänsel (ed.), *op. cit.*, p. 321–328; idem, *Spațiul egeo-anatolian și Europa sud-estică în lumina unei revizuirii a cronologiei epocii bronzului*, *Memoriile Secției de Științe Istorice și Arheologice*, 4/21, 1996 (1997), p. 33–47.

²⁹ V.I. Kločko, „*Narodimorja*” ta *Pivične Pričernomor'ja*, *Archeologija*, Kiev, 1990, p. 15, fig. 2/9; A. László, *MemAnt* 21, 1997, p. 123; le point de flèche du type nord-pontique aurait apparu dans le niveau Troja VII a, à côté de la céramique du type Sabatinovka.

Une autre catégorie de pièces qui mettent en valeur l'influence nord-pontique et nord-danubienne est représentée par les „sceptres” et les „sceptres-pilon” en pierre³⁰. Récemment, sur le territoire du dép. de Constanța, on a découvert quatre telles pièces – à Lanurile (comm. de Mereni), à Rasova „Malul Roșu”, à Satu Nou – „Valea lui Voicu”(comm. d'Oltina) et à Pantelimon de Sus³¹, lesquelles peuvent être attribuées, sans réserves, à la culture Coslogeni. Au nord-est et au sud-est de la Bulgarie, on a découvert de tels sceptres en pierre à Ruse³², Ljublin³³ (district de Yambol), Meden, Rudnik, Malomirovo, Željazkovo-Momina, Čarkvo, Kubadin Drama – „Kajrjaka” (toutes dans le district de Burgas)³⁴, Haskovo et Elhovo „Lozjata”³⁵, les deux au sud-est de Bulgarie etc. Un sceptre en pierre, avec le bout en spirale, provient du navire d'Uluburun, près de Kasch, sur la côte-sud de la Turquie, navire englouti par les eaux peu après 1305 av. J.-C.³⁶, (suivant, entre autres, la méthode dendrochronologique pour la datation d'un échantillon de bois). Mais, la discussion sur le sceptre d'Uluburun - pour lequel les meilleures analogies sont représentées par deux moules pour des pièces en bronze de Pobit Kamăk (au nord de Razgrad, Bulgarie)³⁷, par les sceptres en bronze de Drajna de Jos (dép. de

³⁰ En ce qui concerne cette catégorie de pièces, la typologie et leurs aires de diffusion, voir N. Boroffka, E. Sava, *Zu den steinernen „Zeptern/Stössel-Zeptern”, „Miniatursäulen und „Phalli” der Bronzezeit in Eurasien*, Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan 30, Berlin, 1998, p. 17–113.

³¹ M. Irimia, *Pontica* 41, 2008, p. 79–117.

³² G.I. Georgiev, I. Angelov, *Razkopki na selistnata magila do Ruse prez 1950–1953 g.*, Ivestija Sofia 21, 1957, p. 50, fig. 13; Boroffka, Sava, *op. cit.*, p. 88–89 et fig. 4/7.

³³ H.G. Buchholz, *PZ* 74, 1, 1999, p. 76, fig. 6/a; *Die Thraker. Das goldene Reich des Orpheus*. 23. Juli bis 28. November 2004, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Mainz, 2004, p. 87, cat. 134.

³⁴ Lichardus *et alii*, *Eurasia Antiqua* 5, 1999, p. 95–110.

³⁵ J. Lichardus, I.K. Iliev, Ch.J. Christov, *Eurasia Antiqua* 8, 2002, p. 158–160, fig. 1, 2.

³⁶ C. Pulak, *AJA* 92, 1988, p. 1–37; idem, *The Uluburun Shipwreck*, dans S. Swiny, R.L. Hohlfelder, H.W. Swiny (ed.), *Res Maritimae. Cyprus and the Eastern Mediterranean from Prehistory to Late Antiquity*, Proceedings of the Second International Symposium „Cities on the Sea”, Nicosia, Cyprus, October 18–22, Atlanta, Georgia, 1997, p. 233–262; idem, *The International Journal of Nautical Archaeology* 27, 1998, 3, p. 188–224; Buchholz, *op. cit.*, p. 68–78; H.G. Buchholz, G. Weisgerber, *Prominenz mit Steingerät*, dans Ü. Yalçin, C. Pulak, R. Slotta (ed.), *Das Schiff von Uluburun, Welthandel vor 3000 Jahren*, Katalog der Ausstellung des Deutschen Bergbau-Museums Bochum vom 15. Juli 2005 bis 16. Juli 2006, Bochum, 2005, p. 149–153; I. Kilian, *JahrbRGZM* 40, 1995, 1, p. 333–352; A. László, *Drajna de Jos-Lozova-Pobit Kamăk-Uluburun. Sur les relations à longue distance dans l'âge tardif du bronze*, *Studia Antiqua et Archaeologica* 12, 2006 (2007), p. 43–55.

³⁷ Jusqu'en 1934, la localité s'appelait Dikili Tasch. On y a découvert dans deux étapes différentes (les années '20 du XX-e s. et, puis, en 1963) un dépôt?/deux dépôts? de moules, où il y avait aussi deux moules bivalves en pierre pour des sceptres en bronze du type ayant la pointe roulée vers l'intérieur; cf. E.N. Černych, *Gornoe delo i metallurgija v drevnejšej Bolgarii*, Sofia, 1978, p. 254–260, no. 1 et fig. 67/7; dans la fig. 69/2 est illustrée une valve d'un moule découvert dans les années '20 dans la même localité et conservé à l'Institut d'Archéologie de l'Académie Bulgare de Science (Černych, *op. cit.*, p. 256, no. 18); dans la fig. 69/1 il y a une copie selon une valve de moule découvert en 1963; Buchholz, *op. cit.*, p. 75, n. 17 et fig. 6; *Die Thraker* (supra, n. 33), p. 88–89, nos. 139–140, où sont publiés deux moules bivalves complets (le premier se trouve dans la collection de l'Institut d'Archéologie de Sofia et, le deuxième dans la collection du Musée d'Histoire de Razgrad).

Prahova, Roumanie)³⁸ et de Lozova (République de Moldavie)³⁹, ainsi que, en certaine mesure, par le sceptre en pierre de Ljulin (Bulgarie)⁴⁰ -, se place en dehors de la présente note.

Au cas où les recherches à venir le confirmeront, les découvertes mentionnées reflèteraient „les convulsions culturelles qui aient eu lieu à la fin de l'époque du Bronze ainsi que la complexité des phénomènes auxquels les communautés du temps ont pris part”⁴¹. Les unes de ces communautés ont été entraînées dans les grands événements déroulés à travers de vastes espaces de la Péninsule Balkanique et du nord-ouest de l'Anatolie, ce qui a conduit à la structuration d'une nouvelle période.

En dépit des données archéologiques, quantitativement réduites, obtenues jusqu'à présent par des fouilles systématiques, on apprécie que le groupe culturel Coslogeni a contrôlé une zone importante du sud-est européen favorisant d'une part l'accès vers le monde du sud et d'autre part, l'accès vers les richesses naturelles de la zone ouest - et nord-pontique⁴².

Sans nous arrêter sur les commencements de la culture Coslogeni, nous mentionnons que, selon A. Vulpe, le complexe culturel Noua-Sabatinovka (avec lequel la culture Coslogeni est, en partie, contemporaine) est daté dès les XVI^e – XV^e siècles av. J.-C., période qui correspond à LH II dans l'espace égéen⁴³.

I. Chicideanu considérait, à son tour, que „du point de vue chronologique, le groupe Coslogeni, par ses éléments communs avec le groupe Noua, pourrait se placer approximativement dans la même période, surtout si l'on tient compte des données radiocarbone qui indiquent, pour le groupe Noua, un début plus récent que celui traditionnellement accepté⁴⁴ (respectivement le XIV^e s.av.J.-C., selon l'opinion de A.C. Florescu, qui considérait que toute l'évolution de la culture Noua – avec les étapes Noua I, de formation, et Noua II, de pleine manifestation – se placerait pendant les XIV^e – XII^e siècles av. J.-C.⁴⁵. Ainsi, on appréciait qu'il faut accepter un commencement de la culture Noua au moins au XVI s.av. J.-C. La fin de la culture est assez bien remarquée au cours des XIII^e – XII^e siècles av. J.-C., par l'apparition, dans l'espace Noua, de certains groupes culturels sans antécédents

³⁸ A.D. Alexandrescu, *Dépôt de l'âge du Bronze tardif*, Inventaria Archaeologica. Roumanie, Fascicule 2 (R 15–16, Drajna de Jos, Olteni), Bucarest, 1966, R, 15 a/5; A. Vulpe, *Die Äxte und Beile in Rumänien*, I, PBF IX, 2, 1970, p. 99–100, no. 565 et pl. 41; M. Petrescu-Dîmbovița, *Depozitele de bronzuri din România*, București, 1977, p. 77–79 et pl. 91/3.

³⁹ V.A. Dergacev, *Bronzovye predmety XIII-VIII vv.do n.e. iz Dnestrovsko-Prut'skogo mezhdurec'ja*, Chișinev, 1975, p. 13–18, fig. 5/12; László, *op. cit.*, p. 45, et fig. 3/1.

⁴⁰ *Supra*, n. 32.

⁴¹ Bolohan, *op. cit.*, p. 132.

⁴² *Ibidem*, p. 132–133.

⁴³ Vulpe, *op. cit.* (supra, n. 1), p. 223: „Du point de vue de la chronologie absolue, à présent, il y a une série de dates ¹⁴C - les unes toutes dignes d'y faire confiance - qui suggèrent une date environ 1500 av. J.-C., pour l'apparition des phénomènes qui caractérisent le Bronze tardif”.

⁴⁴ Chicideanu, *op. cit.* (supra, n. 2), p. 745–746.

⁴⁵ A.C. Florescu, *ArhMold* 2-3, 1964, p. 179–191.

autochtones, appartenant au grand complexe hallstattien avec de la céramique cannelée⁴⁶. A. Vulpe considérait aussi que l'évolution de la culture Noua „continue aux XIV^e – XIII^e siècles, peut-être jusqu'à la fin du XII^e s., comme le suggère l'aiguille à quatre protubérances, fréquente dans l'espace Noua, découverte dans un niveau du site de Kastanas, en Macédoine, et daté de 1150 av.J.-C.”⁴⁷.

Mais, malgré ces considérations de nature chronologique, on ne saurait négliger le fait que la culture Coslogeni est encore trop peu connue par des fouilles systématiques d'ampleur; quant à son évolution dans un intervalle si long, quoique possible, elle reste à être démontrée.

Pour ce qui est de la chronologie interne de la culture Coslogeni, il y a des spécialistes qui considèrent que celle-ci aurait évolué sur le parcours de trois phases. La troisième, laquelle correspond à la dernière étape de l'époque du Bronze au sud-est de la Roumanie (approximativement les XII^e - XI^e siècles av. J.-C.), aurait été représentée par le groupe Radovanu, apprécié comme résultant de la fusion des cultures Coslogeni et Zimnicea-Plovdiv⁴⁸. On apprécie, cependant, que la situation du site de Radovanu n'a pas été clarifiée. Contrairement aux opinions des auteurs des fouilles, d'autres chercheurs considèrent que l'existence certaine de formes céramiques d'origine sud-danubienne à Radovanu et dans d'autres sites ne saurait pas être expliquée par l'extension de l'aire Coslogeni au sud du Danube, mais par l'analyse des phénomènes archéologiques de cet espace - là et de la manière dont les éléments en cause sont parvenus au nord du fleuve⁴⁹. Il y a même des spécialistes qui ont exprimé leurs réserves à propos de l'appartenance du site de Radovanu à la culture Coslogeni⁵⁰. Récemment, les fouilles dans le site de Radovanu ont été reprises – „Gorgana numéro deux” et les auteurs des recherches considèrent que les découvertes de l'époque du Bronze d'ici appartiennent à une autre culture, distincte de la culture Coslogeni, qu'ils ont nommée la culture (ou la civilisation) Radovanu⁵¹.

⁴⁶ Chicideanu, *op. cit.*, p. 752.

⁴⁷ Vulpe, *op. cit.*, p. 285.

⁴⁸ Morintz, Șerbănescu, *op. cit.* (supra, n. 7), p. 7-21; EAIVR, vol. I (A-C) 1994, p. 359 (s.v. *Coslogeni*, auteur S. Morintz).

⁴⁹ Chicideanu, *op. cit.*, p. 746.

⁵⁰ N. Palincaș, SCIVA 47, 1996, 3, p. 271, fig. 20 (la carte), où le site de Radovanu (no. 20) est intégré aux découvertes du type Zimnicea-Plovdiv; idem, *op. cit.* (supra, n. 5), p. 171–191.

⁵¹ D. Șerbănescu, C. Schuster, A. Morintz, C. Semuc, I. Semuc, *Radovanu, com. Radovanu, jud. Călărași. Punct: Gorgana a doua*, CCA 2005, p. 287; D. Șerbănescu, C. Schuster, A. Morintz, A. Comșa, C. Semuc, C. Constantin, L. Mecu, C.A. Mocanu, S. Lungu, *Radovanu, com. Radovanu, jud. Călărași. Punct: Gorgana a doua*, CCA 2006, p. 279–281; D. Șerbănescu, C. Schuster, A. Morintz, C.A. Mocanu, E. Petkov, L. Mecu, T. Nica, A. Nălbitoru, S. Lungu, *Radovanu, com. Radovanu. Punct: Gorgana a doua*, CCA 2007, p. 285–286; C. Schuster, D. Șerbănescu, *Zur Spätbronzezeit an der unteren Donau. Die Kulturen Coslogeni und Radovanu und ihre Verbindungen mit dem östlichen Mittelmeerraum*, dans F. Lang, C. Reinhold, J. Weilharter (ed.), *Stephanos Aristeios. Archäologische Forschungen zwischen Nil und Istros. Festschrift für Stefan Hiller zum 65 Geburtstag*, Wien, 2007, p. 241–250; D. Șerbănescu, C. Schuster, T. Nica, A. Morintz, E. Păunov Petkov, A. Nălbitoru, L. Mecu, S. Lungu, *Radovanu, com. Radovanu. Punct: Gorgana a doua*, CCA 2008, p. 247–248.

Le problème de la fin des cultures de l'époque du Bronze est important entre autres pour établir les caractéristiques et le moment de la genèse des groupes culturels de la première époque du Fer.

La délimitation, dans l'espace roumain, entre l'époque du Bronze et l'étape du Fer à environ 1200 ou 1150 av.J.-C. est surtout conventionnelle et reflète, en grand, la généralisation d'une nouvelle technologie dans la production de la céramique, où prédominante c'est la poterie noire, à lustre métallique, décorée de cannelures, incisions, impressions et proéminences. Du point de vue culturel-historique, le Hallstatt ancien représente, en grande mesure, le prolongement du syncrétisme culturel qui a caractérisé la phase tardive de l'époque du Bronze⁵². On constate également la contribution de certains groupes autochtones du Bronze tardif, à côté du rôle du „courant” ouest, à la genèse des groupes à la céramique cannelée de certaines zones de la Roumanie (de l'Olténie, par exemple, et de l'ouest de la Munténie). En échange, ce qui reste en discussion c'est l'éventuel apport de la culture Coslogeni à la genèse des manifestations hallstattiennes anciennes Tămăoani et Babadag I. Le groupe Tămăoani, défini par A. László⁵³, suit à la culture Coslogeni par une partie importante de celle-ci et précède directement la phase Babadag I. Il détient en même temps beaucoup des traits spécifiques de la phase Babadag I, excepté le motif des cercles concentriques avec des tangentes. Si ce type de décor, comme d'autres éléments aussi sont considérés de facture ouest-hallstattienne⁵⁴, on ne peut totalement exclure ni la possibilité de la conservation dans le groupe culturel Tămăoani, de certains formes et éléments de décor antérieurs, du type Coslogeni.

Malgré toute incertitude concernant la détermination des rapports mieux définis entre la culture Coslogeni et les premières cultures hallstattiennes de son aire de manifestation, nous mentionnons quelques découvertes archéologiques signalées dans plusieurs sites, qui posent, en quelque sorte, le problème de la fin de la culture Coslogeni. A ce propos, il faut signaler que dans certains sites hallstattiens récents, on a découvert aussi des matériels du type Coslogeni.

A Garvăn-Mlăjitul Florilor (dép. de Tulcea), dans la couche la plus ancienne, attribuée par G. Jugănaru à la Phase Babadag I⁵⁵ et par A. László au groupe Tămăoani⁵⁶, on a vu apparaître également des fragments céramiques typiques à la culture Coslogeni, non séparés du point de vue stratigraphique des fragments céramiques hallstattiens. Les découvertes du type Coslogeni sont représentées par

⁵² Vulpe, *op. cit.*, p. 225.

⁵³ A. László, *MemAnt* 12–14, 1982 (1986), p. 65–91.

⁵⁴ A. László, *Prima epocă a fierului*, dans M. Petrescu-Dîmbovița, A. Vulpe (coord.), *Istoria românilor*, I, București, 2001, p. 321–322.

⁵⁵ G. Jugănaru, dans *Premier Âge du Fer aux Bouches du Danube et dans les régions autour de la mer Noire*, Actes du Colloque International, Septembre 1993, Tulcea, 1997, p. 99–108.

⁵⁶ A. László, dans *Premier Âge du Fer aux Bouches du Danube et dans les régions autour de la mer Noire*, Actes du Colloque International, Septembre 1993, Tulcea, 1997, p. 81–82.

des vases bitronconiques ornés d'une bande en relief, non alvéolée, par des fragments de vases au rebord épais comme un „ourlet”, par un couteau en bronze et, éventuellement, par une fosse rituelle contenant un squelette humain recroquevillé. L'auteur des fouilles considérait même que la présence des matériels du type Coslogeni dans le niveau hallstattien récent y représenterait „une assimilation – héritage du fond autochtone non-hallstattien”⁵⁷, affirmation encore difficile à prouver.

À Beidaud – „La Cişmea” (dép. de Tulcea), dans la zone du site, à l'intérieur de certaines fosses (no. 1, 9 et 11), on a trouvé, les uns à côté des autres, des fragments céramiques des types Coslogeni et Babadag. Il faut signaler, également, que, sous le vallum de défense du côté-ouest de l'établissement, on a découvert partiellement le plancher d'une habitation du type Coslogeni⁵⁸. La stratigraphie du site soulève le problème de l'habitat du promontoire en cause aussi bien dans la période de la culture Coslogeni que de la culture Babadag (selon l'opinion des auteurs des fouilles, dans toutes les trois phases) ainsi que celui des rapports entre le Bronze tardif et le Hallstatt ancien d'ici.

À Gârliţa (comm. d'Ostrov, dép. de Constanţa), au sud de „Valea Babei”, sur un promontoire situé au bord du lac de Bugeac, dans la zone d'une fortification de terre – dont la datation n'a pas encore été précisée – on a découvert des matériels de facture Noua-Coslogeni (fragments de vases-sac avec une bande en relief et une faucille-*tupik* fragmentaire), superposés – éventuellement – de dépôts hallstattiens anciens⁵⁹.

À Hârşova (dép. de Constanţa), dans le point „La lac”, situé à environ 3 km S de la ville, près du coteau Celea Mare, on a découvert des vestiges d'habitat de facture Noua-Coslogeni, ainsi que des fragments céramiques hallstattiens anciens⁶⁰.

Des matériels du type Coslogeni ont été découverts à Rasova – „Malul Roşu” (dép. de Constanţa), dans des conditions stratigraphiques moins claires; on n'y a découvert aucun complexe fermé ou quelque niveau archéologique correspondant à cette culture, l'habitat le mieux représenté dans ce site étant du type Babadag⁶¹.

À Siliştea (Nazâru) – le point „Popină” (dép. de Brăila) sur un témoin d'érosion de la plaine de Buzău, on a examiné un site hallstattien⁶². Dans des habitations avec des matériels attribués aux phases Babadag I – II, on a trouvé trois vases⁶³ (deux - du type sac et une soupière) du type Coslogeni, sans que les fouilles

⁵⁷ Jugănar, *op. cit.*, p. 105.

⁵⁸ G. Simion, E. Lăzarcă, *Peuce* 8, 1980, p. 37–54 (= G. Simion, *Culturi antice în zona Gurilor Dunării*, Cluj-Napoca, 2003, p. 79–98).

⁵⁹ Morintz, Angheliescu, *op. cit.* (supra, n.1), p. 400–402 et fig. 31/1-5; Morintz, *Contribuții*, p. 122; Florescu, *Repertoriul*, p. 149–150, no. 626.

⁶⁰ Morintz, Angheliescu, *op. cit.*, p. 403 et fig. 31/6,7; Morintz, *loc. cit.*; Florescu, *Repertoriul*, p. 150, no. 628.

⁶¹ M. Irimia, *Pontica* 7, 1974, p. 81–84.

⁶² N. Harţuche, O. Silvestru, *Istros* 6, 1992, p. 17–24; les fouilles ont été reprises entre les années 1991–1993; voir V. Sirbu, S. Pandrea, *Istros* 7, 1994, p. 27–62; M. Vernescu, *Istros* 11, 2004, p. 337–345.

⁶³ Harţuche, Silvestru, *loc. cit.* mentionne deux vases du type Coslogeni: vase-sac et une soupière; Vernescu, *op. cit.*, p. 337–338 et fig. 1/1, 2; 2/5, 6 publie aussi un troisième exemplaire – un vase-sac fragmentaire.

surprennent quelque niveau, ou bien, au moins, des traces sporadiques d'habitat correspondant à cette culture. La présence des vases signalés a été expliquée, par les premiers auteurs des fouilles, par une possible introduction du dehors⁶⁴.

Mais cela suppose la contemporanéité au moins partielle des sites correspondants aux deux cultures et le placement de l'habitat Coslogeni dans une zone relativement rapprochée; de plus, une éventuelle réutilisation, plus tardive, des vases Coslogeni est improbable. D'ailleurs, on n'a découvert aucun site du type Coslogeni dans la zone.

Analysant cette découverte, A. László n'exclut pas la possibilité qu'à Siliştea - le point „Popină” il y ait une situation similaire à celle de Vânători (dép. de Galaţi), où l'on a établi, sur des bases stratigraphiques, l'existence d'un site du type Noua suivi de niveaux hallstattiens anciens avec de la céramique incisée (Tămăoani?, Babadag I?) succédés par un habitat appartenant au groupe culturel Cozia/Babadag II. En même temps, l'auteur mentionné précisait que, justement par la définition du groupe Tămăoani, on a essayé de retrouver ce lien culturel et chronologique entre Coslogeni et Babadag I, opinion admise par d'autres chercheurs aussi⁶⁵.

L'image de l'habitat de Siliştea - „Popină” a été complétée, en certaine mesure, par les fouilles effectuées dans un autre site, à Siliştea - „Conac”⁶⁶. Ce site hallstattien a été attribué par les auteurs des fouilles à la phase Babadag I, notamment à une étape plus ancienne de celle-ci. À côté du matériel hallstattien, dans les fosses et dans la couche archéologique, on a découvert aussi des matériels du type Coslogeni (fragments de vases-sac et un outil-patin en os)⁶⁷, que l'on n'a pas réussi à séparer du point de vue stratigraphique. Les auteurs des fouilles de ce point considèrent que la présence des matériels Coslogeni dans les deux sites de la localité de Siliştea - à „Popină” et à „Conac” - plaident pour la datation qui vise une étape plus ancienne des découvertes hallstattiennes de ces endroits.

Mais, étant donné qu'à Siliştea - „Conac”, il manque justement le décor typique pour la phase Babadag I - celui des cercles concentriques avec des tangentes-, les formes et les motifs d'ornementation présentant, en échange, pas mal de similitudes avec la céramique du type Tămăoani, A. László a attribué le site en discussion à ce groupe culturel⁶⁸.

Pour Borduşani - „Popină” (dép. d'Ialomiţa), on fait aussi mention de la découverte des matériels archéologiques hallstattiens à côté des fragments céramiques du type Coslogeni⁶⁹. Cette situation a été interprétée comme un mélange dû au dérangement de l'habitat antérieur⁷⁰, mais sans que cet habitat plus ancien présumé soit constaté dans quelque point du site.

⁶⁴ Harţuche, Silvestru, *op. cit.*, p. 17.

⁶⁵ A. László, *MemAnt* 21, 1997, p. 80-81.

⁶⁶ Sîrbu, Pandrea, *op. cit.*, p. 27-62.

⁶⁷ Vernescu, *op. cit.*, p. 338 et fig. 2/1-4; 3.

⁶⁸ László, *op. cit.*, p. 81.

⁶⁹ E. Renţa, *Prima epocă a fierului pe cursul râului Ialomiţa*, Târgovişte, 2008, p. 25-26; 41.

⁷⁰ *Ibidem*.

Dans le site hallstattien de Bucu – „Pochină” (dép. d'Ialomița), on a découvert aussi des matériels archéologiques du type Coslogeni (fragments céramiques, une aiguille et une lame de couteau en bronze, quelques omoplastes incisées, une spatule en os etc.), récupérés surtout de quelques fosses ménagères. La séparation des fragments céramiques spécifiques à la culture Coslogeni de ceux du type hallstattien, „en association avec lesquels ils apparaissent dans le niveau de culture, n'a pu être faite que par analogie avec d'autres découvertes”⁷¹. Ce qui est à retenir, dans ce cas aussi, c'est la présence en association de la céramique du type Coslogeni et hallstattienne, la dernière étant attribuée au début de l'époque du Fer, respectivement les X^e–IX^e siècles av. J.-C. Les découvertes hallstattiennes en cause, considérées par l'auteur des fouilles comme représentant un type à part – le type Bucu - „Pochină” – ont été synchronisées, s'appuyant sur les matériels apparus, avec les groupes culturels Cozia-Brad et Babadag II⁷².

À Stelnica – „Grădiștea Mare” (dép. d'Ialomița), dans la zone d'une grande nécropole birituelle gétique (des IV^e – III^e siècles av.J.-C.), on a identifié un habitat du type Coslogeni; on y a découvert, entre autres, les restes d'un cendrier, des fosses ménagères et des fosses de culte ayant un riche inventaire archéologique spécifique⁷³. Les traces d'un site hallstattien de courte durée ont été identifiées toujours là et on y a examiné une fosse de forme tronconique. L'inventaire archéologique hallstattien était composé en totalité de fragments céramiques provenus de la fosse mentionnée ou bien entraînés dans certains complexes archéologiques des IV^e – III^e siècles av.J.-C. On n'y a offert pas d'informations concernant l'appartenance culturelle du matériel hallstattien; il y a seulement la précision qu'un fragment est décoré de nervures verticales tandis que d'autres sont décorés de cannelures ou d'ornements imprimés⁷⁴.

À Platonești – „La gară” (dép. d'Ialomița), de la zone des sept cendriers identifiés, sur l'aire desquels on a découvert des matériels céramiques spécifiques à la culture Coslogeni, on a récupéré également de la céramique hallstattienne, dont un fragment de tasse du type Babadag II⁷⁵.

Les fouilles effectuées dans Satu Nou – „Valea lui Voicu” (comm. d'Oltina, dép. de Constanța) ont mis en évidence, en dehors du riche habitat gétique, l'existence de deux niveaux hallstattiens: inférieur, du type Babadag I – II et supérieur, du type Babadag II – III⁷⁶. Ce qui est particulièrement intéressant c'est la découverte de certains matériels du type Coslogeni, surtout dans le niveau

⁷¹ *Ibidem*, p. 26–27; A. Păunescu, E. Rența, *Contribution à la connaissance des habitats de la culture Coslogeni dans la Vallée de la Ialomița*, CCDJ 10, 1993, p. 193–197.

⁷² Rența, *op. cit.*, p. 93–98, 125–126.

⁷³ N. Conovici, Gh. Matei, *Materiale* (SN) 1, 1999, p. 99–100, avec la bibliographie antérieure; V. Cavruc, H. Ciugudean, A.F. Harding, *Vestițiile arheologice privind exploatarea sării pe teritoriul României în epoca bronzului*, dans *Sarea, timpul și omul*, Sfântu Gheorghe, 2006, p. 41–48; Rența, *op. cit.*, p. 34–35, avec la bibliographie à jour.

⁷⁴ Rența, *op. cit.*, p. 56–57, avec la bibliographie antérieure.

⁷⁵ *Ibidem*, p. 31–32, 54.

⁷⁶ M. Irimia, N. Conovici, *Pontica* 26, 1993, p. 51–115; Irimia, *op. cit.* (supra, n. 13), p. 139–142.

hallstattien inférieur; il en est de même pour des fragments du type Coslogeni qui ont été entraînés aussi dans les niveaux gétiques.

Nous constatons, aussi, que dans plusieurs sites où l'on a signalé des matériels hallstattiens anciens, du type Tămăoani, Babadag I (parfois même Babadag II), on a découvert aussi des matériels archéologiques du type Coslogeni, que l'on ne saurait mettre en relation avec quelque complexe archéologique ou quelque niveau qui corresponde à cette culture. Mais la situation mentionnée, c'est justement le grand site de Babadag⁷⁷ qui fait exception: on n'y a pas signalé de matériels du type Coslogeni. Pareillement, à l'occasion des fouilles entreprises à Enisala, ni sur le plateau où se trouvent les ruines de la fortification médiévale⁷⁸, ni sur le plateau „Palanca” du pied de la cité⁷⁹, on n'a pas signalé non plus des découvertes du type Coslogeni, un fait normal, vu que le premier habitat d'ici a été attribué à la phase Babadag II et le deuxième habitat – à la phase Babadag III. Des matériels du type Coslogeni n'ont été découverts ni dans le site fortifié de Jijila – „Cetățuie” (dép. de Tulcea)⁸⁰, de la phase Babadag II.

Cependant les résultats des recherches d'envergure de Babadag, bien que décisifs pour la compréhension de l'évolution de toute la culture et surtout du site en discussion, ne peuvent être utilisés en tant qu'étalon obligatoire pour l'interprétation d'autres découvertes hallstattiennes anciennes de la zone mais, surtout, en tant que base de comparaison.

Dernièrement, on a mis en discussion d'autres aspects aussi à l'égard des rapports entre la culture Coslogeni et les cultures hallstattiennes anciennes du Bas-Danube. S. Morintz considérait que la culture Coslogeni n'a pas évolué jusqu'à la fin de l'époque du Bronze, ne présentant pas d'éléments de passage organique à la culture hallstattienne: „la culture Babadag, par son aspect général, ne trahit pas d'héritages de la culture Coslogeni”⁸¹. Mais, dès 1976, B. Hänsel remarquait l'existence de quelques éléments communs dans le décor et la forme de certains vases rencontrés tant dans la culture Coslogeni que dans le milieu Babadag. Il envisageait une transition ininterrompue, directe, du „groupe” Coslogeni au „groupe” Babadag, la fin du premier coïncidant chronologiquement avec le début du deuxième⁸². Pourtant, le chercheur allemand n'excluait pas la possibilité de l'existence des aspects culturels transitoires entre Coslogeni et Babadag, qui expliquent certaines ressemblances entre les deux cultures. L'analyse typologique de certains éléments de décor incisé, rencontrés dans les cultures Coslogeni, Noua,

⁷⁷ S. Morintz, *Dacia*, N.S. 8, 1964, p. 101–118; Morintz, *Materiale* (Vaslui 1982), București, 1986, p. 58–64; Morintz, *TD* 8, 1987, p. 39–72; S. Morintz, G. Jugănar, *Peuce* 11, 1995, p. 177–202.

⁷⁸ I.T. Dragomir, *SCIVA* 25, 1974, 1, p. 131–136.

⁷⁹ E. Lăzurcă, Gh. Mănușu-Adameșteanu, *Materiale* (Tulcea), 1980, p. 146–152.

⁸⁰ V. Sîrbu, S.C. Ailincăi, G. Simion, *Jijila-Cetățuie, jud. Tulcea: o așezare fortificată a culturii Babadag în nord-vestul Dobrogei*, Brăila, 2008, p. 88–91.

⁸¹ Morintz, *Contribuții*, p. 152; 160.

⁸² Hänsel, *op. cit.* (supra, n. 2) p. 132.

Sabatinovka ont mis en évidence l'existence de plusieurs aspects communs avec les représentations similaires des cultures où l'on rencontre la céramique incisée comme Babadag I, Tămăoani, Holercani, Belozërka etc⁸³.

Une analyse relativement récente, sur le décor de la céramique rudimentaire et fine, a fait constater la présence de plusieurs éléments de tradition Noua – Coslogeni – et d'un nombre plus réduit du type Sabatinovka – dans le cadre des motifs ornementaux des groupes Babadag I, Tămăoani, Holercani, Balta et Belozërka⁸⁴. Ainsi, dans le groupe Babadag I, on a identifié 19 éléments du décor céramique communs avec ceux de la culture Noua, 16 – avec ceux de la culture Coslogeni et 10 – avec ceux de la culture Sabatinovka. Entre les découvertes du type Tămăoani – Holercani, 31 variantes de décor ont été considérées semblables à celles de la culture Noua, 25 – à celles de la culture Coslogeni et 15 – à celles de la culture Sabatinovka. Dans la culture Belozërka, ont été mis en évidence 24 éléments de décor de tradition Noua, 20 - de tradition Coslogeni et 13 - Sabatinovka. Mais cette analyse typologique – comparative des éléments de décor – est trop artificielle pour qu'elle soit acceptée, étant donné la ressemblance jusqu' à l'identité de quelques motifs ornementaux présents sur la poterie des trois cultures du Bronze tardif – Noua, Sabatinovka et Coslogeni. Malgré tout cela, nous considérons que la dérivation de certains éléments ornementaux de la phase Babadag I de la culture Coslogeni ne saurait plus être mise en doute.

Les fouilles des deux dernières décennies effectuées dans le site éponyme de Grădiștea - Coslogeni⁸⁵, où il y a aussi des complexes hallstattiens récents, ont fait apparaître certaines découvertes qui ont mis en discussion la chronologie de la phase finale de la culture Coslogeni et les rapports de celle-ci avec la première culture hallstattienne de la zone, la culture Babadag. À travers les investigations effectuées, on a attribué à la culture Coslogeni trois niveaux d'habitat⁸⁶. Le niveau supérieur a été daté de la période qui allait jusqu'au XI^e s. av. J.-C., c'est-à-dire la période correspondant au Hallstatt ancien, datation basée aussi sur la découverte, dans certains complexes archéologiques fermés, de plusieurs pièces en bronze (un moule à nervure médiane, une fibule à arc symétrique du type *Bogenfibel*, un couteau, un pendentif, des aiguilles), des moules pour d'autres pièces, psalia en os etc. À partir de ces objets et, également, de la céramique d'aspect hallstattien ancien découvert (fragments de vases décorés de cannelures inclusivement des écuelles tronconiques avec des cannelures en forme de turban – *bowls*, une paroi de vase avec des empreintes de petits cercles etc), le site de Grădiștea – Coslogeni a été daté

⁸³ A. Nicic, *Peuce* 5, 2007, p. 141.

⁸⁴ *Ibidem*, p. 143.

⁸⁵ M. Neagu, D.N. Basarab, *Considerații preliminare asupra așezării eponime de la Grădiștea Coslogeni*, CCDJ 2, 1986, p. 99–128; idem, *Considerații asupra tracilor timpurii de la Dunărea de Jos în lumina cercetărilor arheologice de la Grădiștea Coslogeni*, CCDJ 5-7, 1988–1989, p. 13–26.

⁸⁶ Initialement, les auteurs ont établi pour la période Coslogeni deux niveaux d'habitat: le premier daté des XII^e-XI^e siècles av. J.-C. et le second daté du XI^e siècle av. J.-C. (cf. Neagu, Basarab, CCDJ 2, 1986, p. 99, 101, 117).

de la période de fin de l'époque du Bronze et de début de l'époque du Fer⁸⁷, prenant en considération que, dans le sud-est de la Munténie, la culture Coslogeni évoluerait jusqu'au niveau chronologique qui correspondrait au début du Hallstatt ancien.

Jusqu'à présent, il y a très peu d'informations ¹⁴C pour la culture Coslogeni. On les a obtenues seulement pour le site de Durankulak (Bulgarie)⁸⁸. Sur la base des analyses effectuées, dans une étude de 1992, Javor D. Boyadziev plaçait les découvertes Coslogeni de Durankulak entre environ 1400/1300 – 1050/1000 av. J.-C.⁸⁹. Détaillant par la suite les résultats des analyses en cause⁹⁰, le même chercheur précisait que les sept analyses ¹⁴C obtenues pour le site de Durankulak pourraient être séparées en deux groupes. Le premier groupe inclut quatre datations de quelques échantillons prélevés d'une habitation (no. 15), située vers le bout sud-est de l'île Durankulak. Les datations de ce groupe, comprises entre 3910±70 et 3160±60 B.P. (respectivement 1960±70 et 1210±60 av. J.-C.) présentent des différences considérables entre elles, soulevant le problème de leur exactitude. J. Boyadziev considère que l'explication pourrait consister dans le fait que l'habitation en cause se trouve au bord du lac, dans une zone exposée aux inondations, ce qui aurait marqué les dépôts dont on a prélevé les échantillons ainsi que la précision des datations.

Le deuxième groupe inclut trois datations selon des échantillons récoltés du versant-est, plus haut, de l'île. Ces datations convergent entre elles, ayant les valeurs suivantes: 2960±60 B.P.; 2930±60 B.P.; 2850±50 B.P. Tenant compte de l'intervalle de temps établi à leur calibrage, les datations en discussion sont comprises entre 1130 – 1030 av. J.-C. Dans la période mentionnée on aurait utilisé donc les habitations dont on a prélevé ces échantillons.

Vu les dates mentionnées, on a considéré que la fin de la culture Coslogeni, au moins au nord-est de la Bulgarie, aurait eu lieu environ entre 1100 et 1000 av. J.-C.⁹¹.

Une analyse détaillée de la chronologie du complexe culturel Noua-Sabatinovka-Coslogeni, s'appuyant sur les données ¹⁴C, c'est A. László⁹² qui l'a

⁸⁷ *Ibidem*, p. 117.

⁸⁸ En 1992, une équipe de chercheurs du Département de Sciences Naturelles de l'Institut d'Archéologie de l'Académie de Sciences de Russie (formée des professeurs dr. E.N. Černych, dr. S.V. Kusminykh, dr. E.Y. Lebedeva, dr. T.O. Teneishvili), à l'invitation du Musée du Bas Danube, Călărași, a pris part aux fouilles de Grădiștea – Coslogeni, lors desquelles ont été prélevés des échantillons en vue des analyses interdisciplinaires (palinologiques, carpologiques et ¹⁴C). Les résultats des deux premières catégories d'analyses ont été publiés (cf. E. Spiridonova, *Les résultats préliminaires de l'examen palinologiques du site Coslogeni*, CCDJ 13–14, 1995, p. 81–94; E. Lebedeva, *Les résultats préliminaires des études paléobotaniques du site Coslogeni*, CCDJ 13–14, 1995, p. 95–102); mais on ne connaît pas les résultats des analyses ¹⁴C de ce site et surtout si celles-ci ont été, éventuellement, effectuées (information M. Neagu).

⁸⁹ Boyadziev, *Dobrudja* 9, 1992, p. 17–18.

⁹⁰ Idem, dans Bailey, Panaiotov (ed.), *op. cit.* (supra, n. 10), p. 177–178.

⁹¹ *Ibidem*.

⁹² A. László, *Dates radiocarbone et chronologie de la civilisation Noua-Sabatinovka-Coslogeni*, CCDJ 10, 1993, p. 23–41.

faite. Bien que, au moment de la publication de l'étude on ne connaissait aucune date radiocarbone pour la culture Coslogeni, à propos de la fin du complexe culturel en discussion, le spécialiste mentionné notait: „Il ne faut pas oublier que grâce aux précisions de ces derniers temps concernant la chronologie de l'âge du Bronze tardif égéen, ainsi que de la mise en évidence de certaines connexions directes entre l'espace carpato-ponto-danubien et le monde égéen, il nous paraît actuellement plausible que la période d'existence de la civilisation Noua-Sabatinovka-Coslogeni, au moins dans certaines régions (périphériques?) de son aire, s'est prolongée aussi au - delà de la fin du XII^e s. av.n.è.”⁹³. Au cours d'une ample discussion sur la chronologie d'un autre groupe culturel proposé pour le Bronze tardif du Bas-Danube (le groupe Govora-Fundeni), réalisée toujours sur la base des dates radiocarbone, on a considéré qu'il n'y a pas d'arguments pour une datation plus récente de cette période dans cette zone que celle-ci (environ 1200/1100 av. J.-C.)⁹⁴.

Nous faisons encore mention que s'appuyant sur les analogies établies avec Troja, S. Morintz synchronisait la phase Babadag I avec les découvertes du niveau Troja VII b₂, la datant du XI^e s. av. J.-C.⁹⁵. Les recherches récentes de Troja ont établi l'existence d'une nouvelle phase – Troja VII b₃⁹⁶. Les échantillons radiocarbone récoltés ont permis la datation de la période Troja VII b₂/VII b₃ (avec les deux phases non-séparées du point de vue stratigraphique), entre les années: env. 1150 (Korfmann)/1120 (Koppenhöfer) – env. 950 av. J.-C. La période en cause a été estimée comme représentant le début de l'époque du Fer dans la zone et elle se remarquerait aussi, entre autres, par la présence d'une céramique nord-est balkanique et nord-ouest pontique. Dans ces niveaux, on rencontre des vases décorés de petits cercles et de lignes tangentes incisées aussi bien que imprimés⁹⁷, ce qui n'a pas permis de les séparer du point stratigraphique et chronologique.

Revenant à la zone du Bas-Danube, étant donné les mentions faites plus haut, on peut, donc, estimer que dans une certaine région qui peut inclure, éventuellement, les zones situées d'un côté et de l'autre du Danube, ainsi que le sud de la Dobroudja, la culture ou le groupe Coslogeni a eu une durée plus longue, son évolution s'y prolongeant jusqu'après l'apparition des cultures hallstattiennes.

Bien qu'entre la culture Noua et les civilisations hallstattiennes anciennes qui l'ont suivie dans son ancienne aire (respectivement Gáva-Holihrad et Corlăteni – Chişinău) on n'ait pu établir aucune relation génétique, il y a des spécialistes qui considèrent que la conception selon laquelle la culture Coslogeni non plus n'aurait

⁹³ *Ibidem*, p. 33.

⁹⁴ Palincaş, SCIVA 47, 1996, 3, p. 267.

⁹⁵ Morintz, Dacia, N.S. 8, 1964, p. 115.

⁹⁶ D. Koppenhöfer, *Troja VII – Versuch einer Zusammenschau einschliesslich der Ergebnisse des Jahres 1995*, Studia Troica 7, 1997, p. 346; M. Korfmann, *Troja/Wilusa. Überblick und offizieller Rundgang*, Çanakkale-Tübingen Troia Vakfi, 2005, p. 48–74, pour la chronologie partielle de Troja.

⁹⁷ Koppenhöfer, *op. cit.*, p. 320; 324; fig. 16/4.

contribué à la formation de la civilisation du début de l'époque du Fer, dans la zone du Bas Danube, devrait être révisée. On y a en vue justement la présence, dans l'étape finale, de la culture Coslogeni de l'est de Munténie et de Dobroudja, de quelques éléments „hallstattiens” du type ouest et de quelques formes et motifs ornementaux réalisés par incision, de tradition Coslogeni, qui entrent dans le répertoire des cultures hallstattiennes anciennes de la zone (y compris dans la phase Babadag I)⁹⁸. L'hypothèse semble d'autant plus plausible que la culture hallstattienne Belozërka, de la région de steppe nord-ouest pontique, est née sur le fond culturel Sabatinovka, culture apparentée à Coslogeni. D'ailleurs, une certaine catégorie céramique (particulièrement celle rudimentaire) découverte dans les groupes Balta et Tudora, composantes de la culture Belozërka, ne présente pas de différences significatives par rapport à la céramique de la culture Sabatinovka⁹⁹ à qui elles se rattachent génétiquement. Outre la céramique, certaines traditions Noua-Sabatinovka ont été poursuivies aussi dans le rite funéraire de la culture Belozërka¹⁰⁰. Il en est de même pour le groupe culturel Holercani – Hanska, épars dans une zone étroite à la frontière entre steppe et sylvesteppe, dans l'interfleuve Dniester – Prut, qui suit à la culture Noua – Sabatinovka de la zone; son évolution a été datée de l'intervalle XII^e – X^e siècles av. J.-C.¹⁰¹. On n'exclut pas la possibilité que ce groupe culturel eût apparu plus récemment par rapport à la culture avec de la céramique cannelée Corlăteni – Chişinău, les deux étant donc seulement partiellement synchrones¹⁰². Dans ce sens, on pourrait éventuellement expliquer l'absence de certains éléments d'origine Noua dans le cadre des découvertes de la culture Coslogeni – Chişinău.

Mais, les nombreux éléments concernant l'origine, l'évolution et la fin de la culture Coslogeni, ses rapports avec les cultures hallstattiennes les plus anciennes de la zone, ainsi que l'origine, l'évolution et la fin des deux autres cultures

⁹⁸ A. László, *On the Origin, Development and Chronology of the First Iron Age at the Lower Danube – Despre originea, evoluția și cronologia primei epoci a fierului la Dunărea de Jos*, dans *Premier Âge du Fer aux Bouches du Danube et dans les régions autour de la mer Noire*, Actes du Colloque International, Septembre 1993, Tulcea, 1997, p. 82.

⁹⁹ V. Vančugov, *Belozerskie pamjatniki v Severno-Zapadnom Pričernomor'e*, Kiev, 1990, *passim*, surtout p. 84–85.

¹⁰⁰ *Ibidem*, p. 128–129.

¹⁰¹ O.G. Levițki, *Grupul Holercani-Hanska. Aspectul pruto-nistrean al complexului hallstattian timpuriu cu ceramică incizată*, dans *Relations Thraco-Illyro-Helléniques*, Actes du XIV^e Symposium National de Thracologie, Băile Herculane (14-19 septembre 1992), Bucarest, 1994, p. 219–256.

¹⁰² *Ibidem*; A. Niciu, *Contribuții la geneza Hallstatt-ului tracic timpuriu în spațiul carpato-danubiano-pontic*, Thèse de doctorat, Universitatea de Stat din Moldova, Facultatea de Istorie și Psihologie, 2006, p. 132. Il ne faut pas, quand même, perdre de vue la datation de la culture Corlăteni – Chişinău par A. László dès la phase Hallstatt A₁ jusqu'à Hallstatt B inclusivement, excepté les zones de son aire entrées, à un moment donné, sous la domination d'autres cultures (cf. László, *Începuturile epocii fierului la est de Carpați*, *Bibliotheca Thracologica* 6, București, 1994, p. 129–130).

apparentées (Noua et Sabatinovka), sont d'une grande complexité, ainsi que, seulement le développement et l'analyse de tout le matériel découvert, dans tous ses détails et connexions, peuvent offrir des informations plus complètes à l'égard de ces phénomènes culturels-historiques.